

L'abbaye

FICHE D'ŒUVRE

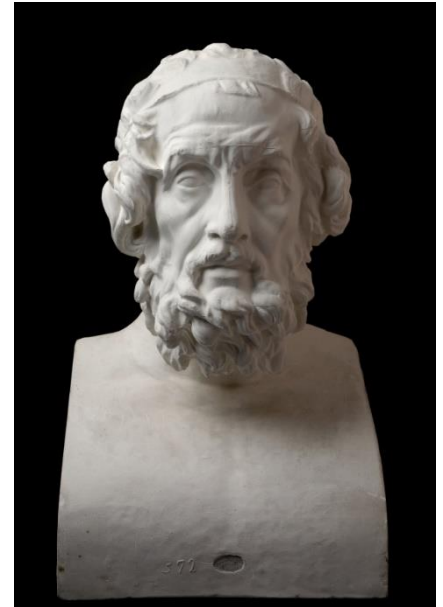
Buste d'Homère (après l'Antique), plâtre, 19^e siècle, Musée des Beaux-Arts de Bernay

DES COPIES D'ŒUVRES AUX QUATRE COINS DU MONDE

Ce buste d'Homère est une copie en plâtre réalisée au 19^e siècle d'un buste datant du 2^e siècle et conservé au musée du Louvre. La sculpture du Louvre est elle-même une copie d'un original grec datant de 150 avant Jésus Christ.

Les ateliers de moulage du Louvre ont été créés en 1794 dans le but de répandre les connaissances artistiques et scientifiques sur le territoire. Dans l'esprit des Lumières, ces ateliers ont réalisé des copies de chefs-d'œuvre de la sculpture antique, pour les institutions provinciales telle que les musées ou les écoles d'art. Rattaché à la Réunion des Musées Nationaux depuis 1895, l'Atelier du Louvre existe toujours.

Le Musée des Beaux-Arts de Bernay possède plusieurs autres moulages d'œuvres antiques tels que la Vénus de Milo, Hercule Farnèse ou encore le Faune Borghèse.



HOMERE, REEL OU IMAGINAIRE ?

Cette sculpture est un portrait imaginaire d'Homère, l'auteur de l'Illiade et de l'Odyssée. Il aurait vécu au 8^e siècle avant Jésus Christ. Certains historiens pensent qu'il n'aurait jamais existé. Ses traits n'étant pas connus, il a toujours été traditionnellement représenté comme un vieil homme aveugle.

Ce buste nous présente un homme aux traits tirés, au visage creusé. Son regard fixe et ses orbites profondément creusées symbolisent la cécité. Le traitement des cheveux et de la barbe est vif et apporte du mouvement à l'œuvre.

UN POETE DIVIN

À l'époque hellénistique (du 4^e siècle avant Jésus Christ au 1^{er} siècle), les textes d'Homère sont diffusés dans tout le monde antique et sont très appréciés par le peuple qui voit en lui le poète par excellence. On lui voue presque un culte. Le fait de chercher à le représenter dans l'art en lui donnant une image témoigne de son importance et de l'importance des textes qui lui sont attribués.

De nombreux autres portraits ont été réalisés à l'époque pour orner les bibliothèques d'Athènes, d'Alexandrie et de Pergame. Celui-ci, à travers un vocabulaire pourtant réaliste, présente une image idéale et vénérable du vieil aède (poète) inspiré par les dieux et tourné vers sa vision intérieure. Son front est souvent ceint d'un bandeau pour le distinguer du commun des mortels.